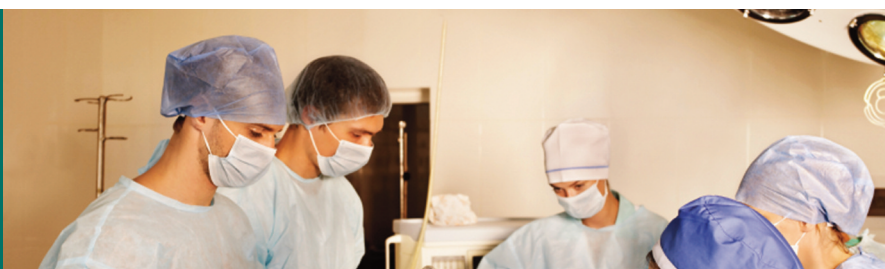


Michel Geoffroy

Contrainte économique et médecine

Quelle justice pour quels soins ?



Humanités

Contrainte économique et médecine

Du même auteur

La patience et l'inquiétude. Pour fonder une éthique du soin, Orléans, Romillat, 2004.

Un bon médecin. Pour une éthique des soins, Paris, La Table Ronde, 2007.

Question d'amour. De l'amour dans la relation soignante (dir., avec Éric Fiat), Paris, Parole et Silence/Lethielleux, 2009.

Pratique médicale et philosophie. De l'expérience au partage, Paris, Seli Arslan, 2011.

Michel Geoffroy

Contrainte économique et médecine

Quelle justice pour quels soins ?

Desclée de Brouwer

Collection Humanités

La collection Humanités rassemble des ouvrages produits par des chercheurs ou des praticiens de diverses disciplines qui ont travaillé dans les équipes du pôle Recherche du Collège des Bernardins, ainsi que des essais qu'ils considèrent comme emblématiques de leurs recherches. Ces ouvrages permettent de partager à un public spécialisé comme à un public plus large les fruits de plusieurs années d'études personnelles ou collégiales, dans le champ des sciences humaines.

Le Collège des Bernardins porte la conviction qu'en respectant scrupuleusement l'objectivité et la rigueur du travail scientifique, il est possible d'éclairer les questions souvent difficiles qui sont les nôtres aujourd'hui par une démarche différente : collégialité et attention à la dimension spirituelle de l'humain.

Déjà parus :

Stephen Green, *Valeur sûre*, Parole et Silence en partenariat avec la revue *Communio*, 2010.

Philippe Herzog, *Une tâche infinie*, éditions du Rocher-Desclée de Brouwer, 2010.

Jean-Marc Le Gall, *L'entreprise irréprochable*, Desclée de Brouwer, 2011.

Académie catholique de France, *Pauvretés et urgences sociales*, Parole et Silence, 2011.

www.ddbeditions.com

© Desclée de Brouwer, 2012

10, rue Mercœur, 75011 Paris

ISBN : 978-2-220-06463-5

ISBN pdf : 978-2-220-08133-5

Avertissement

Cet ouvrage est la reprise d'un séminaire de deux ans et d'un colloque tenu en octobre 2010 au Collège des Bernardins à Paris et réunissant responsables administratifs, économistes et soignants sur le thème *Contraintes économiques et justice dans l'accès aux soins*. Les actes intégraux de ce colloque, publiés dans une collection de recherche à petit tirage, et toujours disponibles auprès du Collège des Bernardins, forment la matière principale de cette monographie, écrite d'une manière plus ordonnée et destinée à un public plus large.

L'auteur remercie chaleureusement les contributeurs : Pr Jean-Michel Boles, M. Dominique Coudreau, Pr Jean-Pierre Dupuy, Dr Xavier Emmanuelli, M. Christian Gilioli, Pr Didier Houssin, Pr Jean-François Lacronique, Pr Claude Le Pen, Père Brice de Malherbe, Pr Molinari, Pr Denis Oriot, Dr Élisabeth Quignard.

Un remerciement particulier est dû au père Brice de Malherbe qui a codirigé avec l'auteur le département d'Éthique biomédicale du Collège des Bernardins et organisé avec lui le séminaire de recherche et son colloque final.

Bien qu'ils ne soient pas par la suite toujours explicitement cités et que les guillemets auraient pu être utilisés plus largement, au risque d'un alourdissement de la lecture, chercheurs et praticiens restent les véritables contributeurs de cet ouvrage. La qualité de leur réflexion pourrait servir de base à la définition d'une politique des soins.

Introduction

Qu'il paraît loin le temps où une ministre de la Solidarité nationale (en charge de la Santé et de la Sécurité sociale) put, au lendemain de sa prise de fonction, déclarer qu'elle ne serait pas le « ministre des Comptes » ! Les déficits publics en matière de santé étaient alors déjà plus qu'inquiétants mais l'époque voulait qu'on pût encore paraître les négliger. Depuis, le fameux « trou » de la Sécurité sociale est devenu un abîme et nul, quelles que soient ses tendances politiques et ses convictions économiques, ne peut manquer de l'intégrer dans son projet de gouvernance. Émanant de divers horizons de l'arc-en-ciel politique, de multiples plans d'économie et de maîtrise des dépenses (tous plus ambitieux les uns que les autres) n'ont guère produit plus d'effets que les velléités d'augmentation des recettes affectées aux dépenses de santé, comme si le déremboursement de certains soins équivalait, par son absence de résultat durable, à la création et à l'affectation de ressources nouvelles (tel cet impôt original qui ne visait rien moins qu'au « remboursement de la dette sociale »...).

Parallèlement, le poids des restrictions budgétaires se faisait sentir et, mécontentant tout le monde, patients et